

Projet Éoliennes MRC-de-l'Érable

Projet d'aménagement d'un parc éolien
dans la MRC de L'Érable

6211-24-020

Mémoire présenté au BAPE

En guise de présentation, je dirai simplement que mon père vivait déjà dans la maison paternelle depuis 34 ans sur le bord du lac William à Saint-Ferdinand quand je suis née. J'y ai vécu mon enfance et mon adolescence en lien étroit avec mes concitoyens au cœur même du village. C'est là que j'ai appris l'importance de sauvegarder l'harmonie dans une communauté si on veut en assurer le développement. C'est aussi là que je me suis imprégnée de la beauté de la nature qui m'entourait et que j'ai appris à l'aimer et à la protéger.

Après avoir enseigné quelques années à Saint-Ferdinand, j'ai emménagé à Sainte-Sophie-d'Halifax pour y fonder une famille et élever mes cinq enfants auprès de mon mari cultivateur. J'y demeure encore.

J'ai donc, à mon compte, 89 années d'études à l'école de la Vie. J'apprécierais que mon propos soit considéré comme le fruit de cet apprentissage de la vie et non comme le « pleurnichage d'une petite vieille ».

Durant mon parcours, j'ai lutté de toute mes forces pour que la Shawinigan, l'Hydro du temps, complète la ligne électrique jusqu'au fond de nos rangs. J'ai manifesté haut et fort pour qu'on y installe des lignes téléphoniques tout comme aujourd'hui des gens réclament l'accès à internet haute vitesse dans nos régions. J'avais compris qu'à titre de citoyenne et de contribuable, je devais m'impliquer pour que le meilleur arrive pour nous et notre communauté. C'est parce que je garde cet espoir d'être entendue que je m'exprime encore aujourd'hui.

Soyons clairs, je crois que l'énergie éolienne est souhaitable pour toutes les raisons environnementales que l'on en dit. Je m'élève contre la division sociale que l'on a créée en voulant l'implanter chez-nous, en milieu habité.

Dans le projet actuel, lorsque les citoyens ont pu enfin aborder les bons et les mauvais côtés des éoliennes, la plupart des propriétaires des lots visés avaient signé avec le promoteur. Tout était en place pour soulever la confrontation entre citoyens. Intentionnellement ou non, on a mis en opposition l'appât de l'argent facile et le droit de conserver sa qualité de vie. Et nous sommes encore en plein là-dedans.

Je trouve scandaleux que nos gouvernements locaux et provinciaux mettent en place de tels mécanismes de division de la population pour une poignée de dollars et, à plus long terme, quelques emplois à temps partiel dont l'attribution n'est en rien garantie aux gens d'ici.

Si au moins cette électricité dont nous n'avons pas besoin servait à soutenir nos entreprises locales afin de diminuer leur coût d'exploitation ou pour développer, par exemple, la serriculture comme le suggère M. André Gosselin de l'Université Laval qui a écrit sur le sujet dans la *Terre de Chez Nous* du 26 novembre 2009.

Mesdames et Messieurs les commissaires pouvez-vous faire savoir à nos Ministres et à notre Premier Ministre qu'ici on est déchiré par ce projet et que leur devoir de dirigeants

/—

élus est d'harmoniser les réponses aux besoins de la population et non pas d'enfoncer un projet dans la gorge des uns au profit des autres. La plus sûr moyen pour que la déchirure ne guérisse pas, c'est de planter ces éoliennes sur nos terres. Elles auront au quotidien le même effet que de laisser 50 poignards enfoncés dans notre chair et d'être forcés de les garder pendant 20 ans.

Rappelez-leur également que leur idée de faire des « piastres » avec les éoliennes est tout aussi applicable dans le Nord du Québec en zone inhabitée. Dites-leur qu'il est encore temps de le faire.

Isabelle Lafleur

Isabelle Lafleur